



LA GRANDE ARNAQUE DE L'HEURE D'ÉTÉ

GROGNE Néfaste pour la santé, inutile pour les économies d'énergie, irritante pour le citoyen: l'heure d'été fête ses 30 ans dans la contestation.

Les Suisses vont perdre une heure de sommeil dans la nuit de samedi à dimanche à l'occasion du passage à l'heure d'été. C'est la 30^e fois que la population se soumettra à ce manège instauré en 1981 par les autorités fédérales. La Confédération souhaitait à l'époque s'aligner sur les pays européens.

Contestée dès son introduction, la mesure suscite toujours la critique. A tel point qu'une motion déposée l'automne dernier au Conseil national demande l'abrogation pure et simple du changement d'heure. «Il est temps d'abandonner cette habitude inutile! s'insurge Yvette Estermann (UDC/LU), à l'origine de la demande. L'heure d'été a des conséquences néfastes pour la santé et n'a pas entraîné les économies d'énergie attendues.»

PEU D'ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Avancer les montres d'une heure au printemps devait permettre d'épargner de l'électricité, notamment sur l'éclairage public. «Il est très difficile de mesurer les effets du passage à l'heure d'été sur la consommation d'énergie», concède Matthieu Buchs, porte-parole de l'Office fédéral de l'énergie. Selon une étude européenne, la baisse de la consommation oscille modestement entre 0 et 0,5%. Les experts de l'Union européenne estiment que ces économies vont diminuer en

raison de l'utilisation d'ampoules à basse consommation dans l'éclairage public.

Dans l'Etat américain de l'Indiana, un calcul récent révèle même que l'heure d'été entraîne une augmentation de la consommation de courant de 1 à 4%. En cause: l'emploi de la climatisation durant les longs soirs d'été.

DAVANTAGE D'INFARCTUS

Les effets du changement d'heure sont moins symboliques sur la santé. Une étude menée en Suède observe que les infarctus augmentent de 5% durant la première semaine après le passage à l'heure d'été. «D'un point de vue médical, changer d'heure n'apporte rien de positif, et induit plutôt quelques risques, notamment cardio-vasculaires», explique Jose Haba-Rubio, neurologue au centre d'investigation et de recherche sur le sommeil du CHUV. Pour le spécialiste, avancer ou reculer sa montre est avant tout source d'inconfort.

La Russie n'en a pas moins décidé cette année d'abroger le changement d'heure «pour des raisons de santé publique», et préserver la population «du

stress et de maladies», selon le président Dmitri Medvedev.

Alors, pourquoi ne pas revenir en arrière ici aussi? «Abandonner l'heure d'été ferait de la Suisse un îlot de temps et aurait des conséquences négatives importantes», explique Matthieu Buchs. En particulier dans le domaine du transport ou dans les autres secteurs avec d'importantes interconnexions internationales.» Le Conseil fédéral rejette la motion de l'élue UDC.

Dans sa réponse, il estime en outre que les acteurs économiques se sont habitués au changement d'heure, et qu'une abrogation serait coûteuse.

Yvette Estermann s'en dit consciente, mais pour elle, la santé de la population doit passer avant ces considérations financières. «Je n'abandonne pas. Ses jours de l'heure d'été sont comptés. Ses opposants sont toujours plus nombreux», affirme la conseillère nationale.

Elle verrait bien la Suisse donner l'exemple et entraîner dans son sillage l'Union européenne, où l'heure d'été compte aussi des ennemis. ■

Simon Koch

LE DÉBAT DU «MATIN»
www.lematin.ch/debat
 ou par SMS
 (envoyez LM HEU
 au 700 (20 ct./SMS))

FAUT-IL ABANDONNER LE CHANGEMENT D'HEURE EN ÉTÉ ET EN HIVER?